

Pourquoi les évangéliques sont-ils opposés au mariage homosexuel?¹

Il y a plusieurs raisons à cela, les plus importantes étant des raisons bibliques. Malheureusement, aujourd'hui, beaucoup de ceux qui se disent chrétiens ne croient plus à l'autorité de la Bible et pensent que son enseignement est limité par la culture de son époque. Ils s'estiment, donc, dans le domaine des choix personnels, libres de suivre les idées « progressistes » de leur temps, la première étant celle de l'égalité et de la liberté de choix personnel.

Les évangéliques, par contre, croient que la Bible est inspirée de Dieu et présente donc un enseignement sûr, non seulement pour le salut, mais aussi pour la façon de vivre.

Voici, à titre d'illustrations non exhaustives, quelques pistes non équivoques tirés de la révélation biblique sur le sujet.

1. Le plus important est que, lorsque Dieu a créé le monde, il a adopté et suivi un processus de séparation (Genèse chap. 1 et 2). L'univers créé, visible et temporel, existe séparé de Dieu, qui est un esprit invisible et éternel. La terre est séparée du ciel avec ses luminaires, les animaux le sont des hommes et, au sommet de la création, Dieu a créé l'homme et la femme comme représentants d'une humanité commune, mais distincts l'un de l'autre. L'homme et la femme sont égaux en humanité, mais différents selon leur constitution respective. La différenciation et la complémentarité de leurs fonctions sont aussi réelles que leur égalité de nature et doivent être respectées. Il le faut pour le bien de l'humanité dans son ensemble. Cette complémentarité chez les humains est à l'image de Dieu (Genèse 1.27).

2. Après les avoir créés égaux en nature mais différents, Dieu a uni l'homme et la femme dans l'acte du « mariage ». Il est écrit qu'il était bon qu'ils soient ensemble et que c'est Dieu qui les unit et institue leurs relations sexuelles : « Soyez féconds, multipliez-vous ». (1.28) Voilà pourquoi le sexe est une joie. De plus, l'homme reconnaît la femme « chair de ma chair » et le couple devient « une seule chair ». (2.24)

3. Cela est attesté par Jésus lorsqu'il dit : « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni », car Dieu les a faits une seule chair. (Matthieu 19.5,6) On peut noter que si, dans la Genèse, cette parole est un commentaire de l'écrivain biblique, Jésus, lui, affirme qu'elle est une parole de Dieu. En effet, unir deux chairs de même sexe, homme-homme, femme-femme, c'est joindre les mêmes. C'est procéder autrement que ce que Dieu a jugé bon et, donc, contrevenir à une parole qu'il a prononcée non pour interdire, mais pour notre bien.

¹ Article écrit en 2015. Lieu de publication inconnu.

4. Avec les catholiques romains, les évangéliques pensent que l'ordre homme-femme est l'ordre de la nature que Dieu a établi. Les deux viennent de Dieu. Ils font partie de la bonne création de Dieu. Aussi le mariage homosexuel va-t-il à l'encontre de l'ordre de la nature. Les conséquences de cela se manifesteront éventuellement dans un désordre social – tout comme ne pas respecter l'ordre naturel l'est en d'autres domaines. Si l'apôtre Paul écrit contre les relations homosexuelles en Romains 1. 26-32 (voir Lévitique 18.22, 22.13), c'est parce qu'elles sont contraires à la nature. Imaginer possible de faire abstraction de cette dernière, c'est accepter de courir de grands risques. Comme on dit en anglais (c'est plus ou moins intraduisible !) : *mess with nature, nature will mess with you.*

5. Dans le Nouveau Testament, la relation homme-femme est présentée comme étant une illustration d'une relation plus grande, celle de Christ et de l'Eglise. (Ephésiens 5.22-33) La famille, qui est un microcosme de l'Eglise, existe pour que nous y connaissions les grâces de Dieu. Voilà pourquoi les évangéliques pensent que la famille n'est pas une invention sociale bourgeoise, mais une institution fondée et bénie par Dieu pour notre bien. S'écarter de ce cadre ne peut conduire qu'à beaucoup de misère sociale.

6. Enfin, il est normal pour un enfant, c'est un droit naturel, d'avoir des parents de sexes opposés. Lorsqu'il n'en est pas ainsi, l'enfant se développe privé de la connaissance et de l'influence de ce qui caractérise une moitié de l'humanité. Dans un environnement homosexuel, l'enfant est incité, invité à... la similitude.

Si cette similitude et les relations homosexuelles qui vont avec sont décrits dans la Bible comme étant des expressions de l'idolâtrie, c'est que la similitude nie la séparation des réalités créées, et ainsi un Dieu différent de nous, séparé de tout ce qui est humain. Cela suppose que l'homme est tout seul dans l'univers, maître de son destin, et que tout est pareil au même. Le modèle biblique de la création, la séparation de mâle et de femelle appelle à l'ouverture à l'autre, et au troisième, l'enfant sur le plan humain, et Dieu sur le plan spirituel. L'humanité n'est pas fait deux, mais les deux appellent un troisième – homme, femme et Dieu.

En tant qu'évangéliques, attentifs à l'enseignement biblique et soucieux d'un témoignage fidèle, il nous revient de réfléchir à tous les aspects de la question et d'avoir une position biblique. Nous ne gagnerons sûrement pas en popularité auprès de nos contemporains, mais l'obéissance à Dieu, qui est source de bénédictions, est primordiale.

Et n'oublions pas, pour ceux qui ne sont pas de notre avis, que l'attitude de Jésus n'appelle jamais à l'intolérance, au mépris ou au refus de l'autre, mais à l'amour, à la compassion et à l'être-avec, car l'évangile est la puissance du salut pour changer des vies.